



Service presse ZEF

Isabelle Muraour — 06 18 46 67 37

Emily Jokiel — 06 78 78 80 93

Assistées de Swann Blanchet — 06 80 17 34 64

contact@zef-bureau.fr | zef-bureau.fr

**Le point de rendez-vous pour se rendre au lycée
F. Mistral se fait à 10h à la billetterie du 11**

Yalla Bye !

(Ou mes trois semaines à Beyrouth.)

Spectacle hors les murs

Un texte de Raymond Hosny et Clea Petrolesi

Mis en scène par Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève

Avec Clea Petrolesi et Raymond Hosny

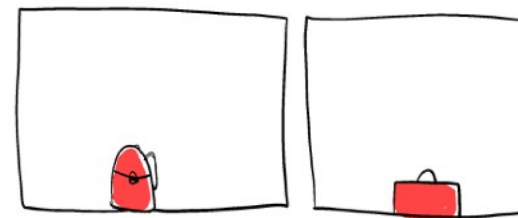
Régie son : Soizic Tietto

Durée : 60 minutes - Tout Public à partir de 10 ans

Création : Août 2020 - Parvis de l'Institut du Monde Arabe

Reprise : 21 et 22 Aout 2021 (15h et 19h) - Institut Suédois
dans le cadre de l'été culturel à Paris.

*Avec le soutien de l'Institut du Monde Arabe, du Théâtre
des Quartiers d'Ivry, de l'association Beaumarchais-SACD,
de l'institut français, de l'Office du tourisme du Liban et de
62 event (Beyrouth).*



Site web : <https://compagnieamonine.cargo.site/>

Une Histoire

Yalla Bye ! est un chassé-croisé entre Clea et Raymond. Lui, a quitté son pays pour vivre en France et pour échapper à la guerre. Elle, a choisi Beyrouth comme destination de vacances. Mais pourquoi Beyrouth plutôt que Berlin ? Et d'où vient son attrait pour les villes détruites ? Beyrouth, pour elle, c'est la ville de tous les possibles. Paris, pour lui, c'est la ville de toutes les opportunités. Chacun est en quête de ce qu'il n'a pas. Elle est allée chercher les bribes d'un élan brisé. Il cherche un endroit pour amarrer son rêve. Le fil de l'écriture est entre le rêve et l'histoire, entre le Liban et la France.

Extraits vidéos

Cliquez sur l'image intégrée ou copiez le lien :
<https://youtu.be/Vd57KNhjyxE>



Réalisation : Dorothee Adam
Production : Institut du Monde Arabe.

Note d'intention

Répété en extérieur pour être créé en extérieur, le vent du voyage qui souffle dans ce texte, a trouvé comme écrin non pas la scène d'un théâtre, mais les murs de la ville. Pensé pour être joué au-delà des murs du théâtre, il porte dans son ADN les gènes d'un théâtre qui a besoin de repousser les limites de sa propre maison. Se déplacer pour aller à la rencontre. C'est le propos du texte et c'est le projet de sa mise en scène, une scène vaste comme le monde.

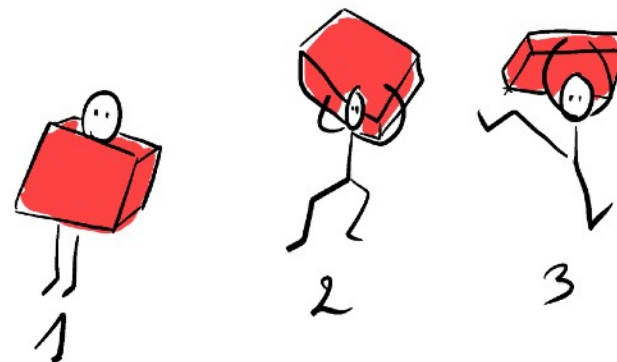
Le plateau est donc pensé comme un lieu de croisements. L'espace vidé, épuré à l'extrême, laisse le loisir aux acteurs de dessiner la géométrie de leurs trajectoires. S'inscrivant dans une graphique rigoureuse de diagonales et de parallèles, leurs déplacements redessinent sur le plateau les lignes droites du voyage, une traînée de kérosène dans le ciel, l'architecture anguleuse d'un aéroport ou des bureaux d'une administration, un voyage en taxi.

Cette épure visuelle tient aussi dans la disparition de l'accessoire. Une valise, un sac à dos, suffiront à suggérer tous les décors, tous les lieux, tous les objets.

À l'inverse très fourni, omniprésent, le son enveloppe, nourrit le jeu, structure les espaces ou crée le chaos. C'est de cette tension entre un espace visuel épuré et un espace sonore chargé que la magie opère. Pas de réalisme donc, mais un hiatus étrange, fait de l'absence des objets et des décors mais de leur présence sonore. Comme un monde qui irait trop vite pour être saisi, comme des souvenirs qui reviennent à la surface, comme une réalité qui échappe.

Et de fait, tout échappe aux personnages. Le choix d'une nationalité, la direction prise par un taxi, le désir d'ailleurs sans cesse contraint par les résistances de mondes qui ne parviennent pas à se rencontrer. Les personnages presque manipulés par le son, témoigneront de cette incapacité à se rendre maîtres de leur destin.

C'est de cette tension également que nous voulons voir se manifester la force du contraste présent dans le texte, entre la nostalgie et la comédie, le burlesque et l'effroi, la soumission et l'espoir.



Jean-Christophe Dollé

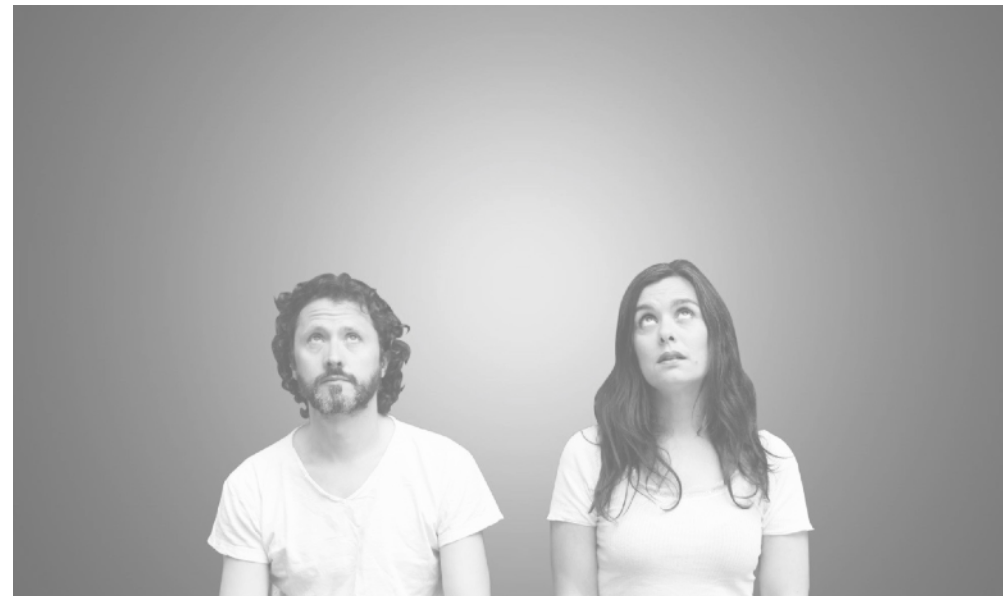
Des rencontres

« Nous avons rencontré **Jean-Christophe Dollé** et **Clotilde Morgiève** alors qu'ils cherchaient des textes écrits par des acteurs sur le thème de l'exil pour les écrits d'acteurs de l'ADAMI. Ils choisirent pour ce projet plusieurs extraits de *Yalla Bye*, qu'ils intégrèrent à leur spectacle intitulé *Abîmé* et joué dans le cadre du festival In d'Avignon en 2018.

Touchés tant par leur univers artistiques que par leur être, c'est naturellement que nous leur avons proposé de nous mettre en scène dans *Yalla Bye* pour six représentations exceptionnelles sur le parvis de l'Institut du Monde Arabe dans le cadre d'un été particulier à Paris en août 2020. Un an plus tard, l'aventure ensemble continue. »



Jean-Christophe Dollé et **Clotilde Morgiève** se sont rencontrés à L'ESAD en 1992. En 2001, ils fondent ensemble la compagnie **f.o.u.i.c.** En 18 ans de collaboration ils créent ensemble, mettent en scène, conçoivent, écrivent ou adaptent une dizaine de spectacles aux multiples formats, théâtre immersif, pièces itinérantes, créations de plateau, dont *Abilifaïe Léponaix* (prix Adami Avignon 2010), *Mangez-le si vous voulez*, *Timeline* (fonds SACD 2016), *Je vole... et le reste je le dirai aux ombres* (fonds SACD 2018). Des spectacles tournant toujours autour de leurs obsessions, l'origine de la violence, la marge, la folie, l'instant où ça bascule, la perte de l'humain. En 2015, ils entrent en résidence pour 3 ans à la MTD d'Épinay-sur-Seine, sous l'égide du CG 93, pour y asseoir un travail permanent de création et de transmission sur le territoire de Seine-Saint-Denis. Curieux de la rencontre avec un public éloigné du théâtre, et enrichis par leurs expériences personnelles (pratique musicale, travail de la voix, dramatiques radio sur France Culture etc.), ils entreprennent d'explorer les milieux ruraux en s'implantant dans la Nièvre en 2019.



« **Raymond**, je le revois comme si c'était hier, arriver au premier jour de répétition d'un spectacle à Vitry-sur-Seine, fatigué mais souriant, un gros sac à la main. Je lui demande d'où vient-il comme ça? Il me répond naturellement : « de Beyrouth ». Je ne pensais pas à ce moment-là que cette ville prendrait tant de place dans ma vie. Trois mois après, je partais en voyage au Liban, le lendemain de mon retour, j'appelais Raymond pour lui faire part de mon désir d'écrire avec lui sur ce pays. »

Clea Petrolesi



Raymond Hosny, comédien libanais, très attaché aux écritures contemporaines. Il travaille entre Paris, Bruxelles et Beyrouth. Il a travaillé récemment pour Sulayman Al Bassam (Richard III, arab tragedy, In the eruptive mode, Ur), Adel Hakim (Écritures du Moyen-Orient, La pomme et le couteau, Taxi Caire, Antigone et Des Roses et du Jasmin comme collaborateur artistique), Julien Bouffier (Le quatrième mur) et Fida Moheissen (Rituel pour des signes et des metamorphoses, O toi que j'aime).

« Quand j'ai rencontré **Clea** la première fois, la chose qui m'a frappé est cette apparente facilité à se fondre dans des mondes qui ne sont pas les siens. Elle est juste là à l'écoute et à ne pas juger. Peut-être est-ce cela qui m'a conduit à la rencontrer. Clea a voulu repousser les frontières, sortir du carcan des villes musées, elle est partie avec des rêves, elle revient avec une histoire. Lorsqu'on part pour se décharger, on revient chargé par autre chose. »

Raymond Hosny



Clea Petrolesi est comédienne, autrice et metteuse en scène. Après une formation au Conservatoire du XIV^{ème} Arr. de Paris et un master 2 en Arts du spectacle, elle travaille comme comédienne pour Fida Mohissen ou Guy Freixe, puis crée sa compagnie pour laquelle elle met notamment en scène Enterre-Moi Mon Amour au Théâtre Paris-Villette.



La compagnie

Amonine est une expression sicilienne, elle pourrait se traduire par « On y va ! » et inscrit la compagnie dans une forme de mouvement et de spontanéité. Mouvement dans le monde, dans les idées, spontanéité dans la rencontre. Créée en 2015 par Clea Petrolesi, la compagnie poursuit un travail d'écriture contemporaine et transdisciplinaire sur des sujets interrogeant la société et les moyens du spectacle pour la raconter.

La collaboration et le vivant sont au coeur de notre processus et nous travaillons ainsi en échange constant avec différents artistes et intellectuels d'aujourd'hui, photographes, artistes numériques, danseurs, interprètes, journalistes... afin d'aborder les sujets qui nous préoccupent de manière transversale dans une dimension esthétique exigeante.

La compagnie Amonine partage et nourrit également sa recherche par le biais d'ateliers pédagogiques que nous aimons dispenser collectivement auprès de publics aux horizons très variés.

Soutiens

La compagnie a été soutenue par l'association Beaumarchais-SACD, la DRAC île-de-France, l'ADAMI, La SPEDIDAM, et la ville de Paris ainsi que le Théâtre Paris-Villette, le Théâtre Jean Vilar de Vitry, L'espace 1789, Le Théâtre des Quartiers d'Ivry, le Théâtre de l'Escabeau.

Contacts

Clea Petrolesi (direction artistique) - 0666074749

Nathalie Untersinger (administration et diffusion) - 0660476536

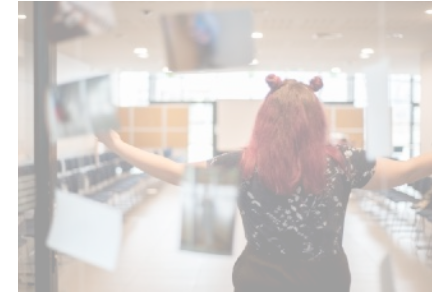
compagnie.amonine@gmail.com

Créations

2021 - *Personne n'est ensemble, sauf moi.*

Mise en scène : Clea Petrolesi /Création en cours.

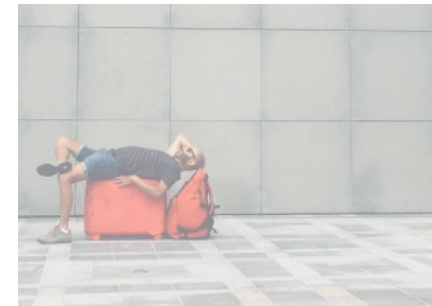
Le spectacle mêlera au plateau, comme dans le processus créatif, acteurs professionnels et amateurs handicapés, afin de créer un maillage d'univers et de connaissances, où chacun sera le levier de l'autre et marchera sur un fil entre le joué et le vécu, un théâtre où la normalité n'existe pas.



2020 - *Yalla Bye !*

Mise en scène : Jean-Christoph Dollé et Clotilde Morgiève / Création Parvis de l'IMA.

Le Spectacle est le récit de deux trajectoires croisées entre la France et le Liban, un spectacle hors les murs pour un théâtre qui a besoin de repousser les limites de sa propre maison.

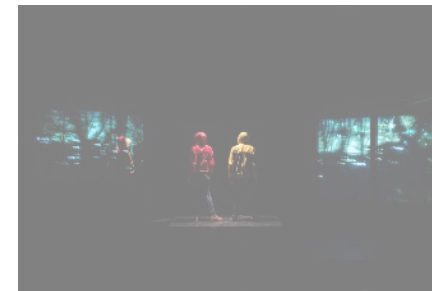


2020 - *Enterre-Moi Mon Amour.*

Mise en scène : Clea Petrolesi d'après l'article de Lucie Soullier paru sur LeMonde.fr

Production déléguée : Théâtre Paris-Villette

Le spectacle est un voyage numérique, photographique et théâtral à travers le fil de conversation WhatsApp de la jeune Dana, migrante syrienne alors en route vers l'Allemagne.





Crédit Photos : Dorothée Adam